

ST. LEON (*finement*).

Madame se serait-elle aperçue de mon absence ?

MME. DERBOIS.

Qu'il reste des jours entiers sur l'eau, dans une barque, seul ; au risque de nous faire craindre mille fois pour sa vie ?

ST. LEON.

J'y resterais des siècles, si vous conduisiez la nacelle.

MME. DERBOIS.

Que lorsqu'il demeure au logis, il nous étourdit à force de s'exercer au pistolet ? C'est au point qu'on ne s'entend plus dans la maison.

ST. LEON.

Mais si je m'approche de vous, vous causez sur le champ avec M. de Prainville ; si je vous propose de vous accompagner à la promenade, vous me refusez.

MME. DERBOIS.

Brisons là ! Comptez-vous rester longtemps à l'habitation.

ST. LEON.

Mais, je l'espère.

MME. DERBOIS.

Je vous y engage ; la belle saison est à peine commencée.

ST. LEON.

Je ne partirai qu'avec vous.

MME. DERBOIS.

Qu'avec moi ! mais j'ai le projet d'y demeurer encore longtemps ; sans moi, que deviendrait cette pauvre Valentine ?

ST. LEON.

Eh ! sans moi, qui pourrait vivre dans cette ha-